

semaines à un cours spécial pour aspirants-trompettes, où les mauvais musiciens seront éliminés. Ce n'est qu'après que les recrues trompettes seront admises aux écoles d'infanterie de leur division. Le premier cours pour aspirants-trompettes de toutes les divisions a eu lieu récemment à Zurich.

Loi sur la chasse. — Le Conseil fédéral vient d'adopter un règlement d'exécution pour la nouvelle loi fédérale sur la chasse et la protection des oiseaux, qui entrera en vigueur le 1^{er} mai 1905.

Le Conseil fédéral invite les cantons à soumettre à son approbation jusqu'au 1^{er} septembre les lois et règlements qu'ils seront appelés à édicter en vue de la mise à exécution de la nouvelle loi fédérale sur la chasse.

Militaire. — Le département militaire fédéral a décidé que les examens de capacité physique pour les recrues qui ont été introduites l'an dernier à titre d'essai dans plusieurs arrondissements de recrutement devront être subis cette année par tous les jeunes gens se présentant au recrutement, et dans tous les arrondissements.

Neuchâtel. — Chaux-de-Fonds. — Les patrons coiffeurs n'ayant pas accepté les nouvelles conditions que leur posaient les ouvriers, ceux-ci ont voté la grève à l'unanimité. Ils ont décidé en outre d'installer un « salon » de coiffure au Cercle ouvrier et d'en consacrer les bénéfices au fonds de la grève.

Le bruit court que les ouvriers menuisiers et charpentiers voteront la grève.

Berne. — La municipalité de Berne soumet au Conseil communal et à l'assemblée communale un projet tendant à contracter auprès de diverses banques genevoises un emprunt de 10 millions, au cours de 97 1/8 et au taux de 3 1/2 %.

ÉTRANGER

La guerre.

Le Japon et la France. — Plusieurs journaux publient la dépêche suivante de Tokio :

« On assure que le gouvernement japonais a adressé une protestation à la France au sujet du séjour prolongé de l'escadre russe dans la baie de Kamrank; mais il n'a pas reçu de réponse du gouvernement français. »

De Tokio au Times, le 19 : « Les journaux japonais déclarent qu'en raison de l'attitude adoptée par la France, le Japon ne peut continuer à reconnaître la neutralité des ports de la Cochinchine et que toute l'extension de la zone des hostilités retombe sur la France. »

— M. Motono, ministre du Japon, vient de

d'épouvanter et d'angoisser. Il resta là de longues heures. Puis il se releva et se dirigea vers la sortie.

Diane s'enfuit, se cacha derrière les bureaux, attendit qu'il fût passé, et de loin le suivit.

Il regagnait le château.

Elle rentra également.

L'angoisse l'étreignait toujours, irraisonnée, certes, car elle ne pouvait pénétrer les motifs de la mystérieuse apparition d'Antonio auprès de la machine.

Mais connaissant son frère, le sachant capable de tout elle était certaine qu'il s'était rendu là avec un projet sinistre.

Est-ce que cela n'était pas dans les précautions qu'il prenait pour se cacher, pour se cacher, pour qu'on ne soupçonnât point ses sorties de Castelbouc, ses promenades furtives aux abords du puits ?

Elle se disait :

— Pourquoi ? pourquoi ?

Et chez elle, incertaine de ce qu'elle devait faire, elle rêvait, épouvantée.

Aller trouver Antonio ? Non, impossible.

D'abord Antonio nierait... puis, en se dévoilant ainsi, en montrant que chez elle la folie n'existait plus, avait fait place à la raison tout entière, bien saine, bien droite et bien réfléchissante, elle se trahissait désormais et ne

faire une démarche auprès de M. Delcassé, pour attirer son attention sur la présence signalée de vaisseaux russes dans la baie de Kamrank.

Sur terre. — Le correspondant de la Rouss rapporte qu'une patrouille russe aurait découvert à 120 kilomètres au nord-ouest de Kouang Cheng-Tai un mouvement tournant effectué par deux groupes comprenant chacun 3000 Koungouses et plusieurs milliers d'hommes de cavalerie régulière japonaise avec 22 canons et des bagages composés d'un millier de chariots protégés par des Koungouses. Le correspondant constate la présence de nombreux Mongols dans les bandes koungouses.

La flotte. — A Pétersbourg, on se perd toujours en conjectures sur le mouvement de l'amiral Rodjestwenski, qui n'a pas donné jusqu'ici de ses nouvelles. Les dépêches de Mandchourie annoncent l'approbation d'événements décisifs. D'après les dépêches de Kharbine aux journaux, les habitants fuient abandonnant leurs maisons. L'encombrement du chemin de fer est tel que les fugitifs de Vladivostok sont obligés de s'en retourner. Il n'y a pas de viande fraîche sur le marché de Vladivostok depuis plus de 15 jours.

France. — La grève à Limoge. — Samedi, les grévistes ont détruit l'automobile de M. Haviland, pillé des magasins d'armuriers et élevé de petites barricades. Lundi après midi, ils ont sacqué une usine et continué à dresser dans les rues et faubourgs des barricades destinées à arrêter les troupes. Le maire a été déseigné de ses pouvoirs de police et le préfet a pris la responsabilité de la situation. Il a réprimé une tentative des émeutiers de délivrer quelques manifestants arrêtés et conduits en prison.

Une violente assemblée de protestation avait eu lieu au cirque. Tandis que le secrétaire du syndicat avait prêché le calme, d'autres orateurs avaient recommandé l'action directe, la dynamite et la mélinite.

A 7 heures, les grévistes apprirent que le ministre de l'intérieur avait refusé la mise en liberté des prisonniers.

Le Temps décrit comme suit la terrible scène qui se passa peu après :

« Un cri unanime s'élève : *A la prison !* La foule s'ébranle. Elle va dans la direction du Champ de Foire, où s'élève la maison d'arrêt.

En face de la prison sont massés des gendarmes, de l'infanterie et de la cavalerie. Les soldats s'efforcent de dégager les abords de la maison d'arrêt. Les manifestants résistent. En un instant des barricades sont construites dans les rues adjacentes afin d'empêcher les charges de cavalerie. Plusieurs dragons tombent. Néanmoins des charges repoussent les assaillants.

Mais ceux-ci reviennent bientôt. Ils sont munis

peuvent plus surveiller son frère, prévenir sa haine, empêcher ses tentatives.

Ne rien dire, n'était-ce pas bien dangereux aussi ?

Quelle chose l'avertissait que l'homme qui avait rôdé cette nuit-là dans la machinerie était un malfaiteur. Elle n'avait pu se rendre compte de ce qu'il faisait; même si elle l'avait pu, l'aurait-elle compris ? Non. Mais dans l'incertitude, ne devait-elle pas avertir Bartoli ? Si elle s'était trompée, tant mieux. Et si elle avait dit vrai, elle empêchait sans doute une terrible catastrophe de se produire.

Avertir Bartoli ?

Elle ne le pouvait sans livrer Antonio.

Et cela lui répugnait, puisqu'elle n'était pas sûre de sa mauvaise action.

En outre, tout le monde, Bartoli comme les autres, comme Claire et comme Philippe, la croyait folle, et folle elle voulait toujours paraître.

— Je vais lui écrire... oui... cela est possible...

Dans sa détermination, on lui avait donné des feuilles de papier et des crayons; elle s'en servait alors pour tracer des phrases sans suite, mais où revenait pourtant à chaque phrase le nom d'Etienne Orsola, et pour former des dessins enfantins auxquels elle se plaisait, elle-même pendant de longues heures.

de poutres et de madriers, et en un mouvement furieux, il se ruant sur la porte de la maison d'arrêt. La porte cède, mais un coup de clairon retentit à l'intérieur, et à l'offensive des troupes du dehors qui reviennent à la charge se joint la défensive du poste de la prison.

La foule s'enfuit, poussée par une charge de dragons. En bordure de la place s'élève en terrasse le jardin public. Les manifestants y cherchent un refuge. Les soldats les poursuivent. Les manifestants font pleuvoir sur la troupe une grêle de projectiles. Des chaires et des bancs de fer frappent les cavaliers. Des troncs d'arbres lancés dans les jambes des chevaux les font culbuter. Le long des terrasses du jardin, des barricades sont improvisées.

Par deux fois, des coups de feu retentissent. Les cris de douleurs s'élèvent : un homme, Bardelle, ouvrier porcelainier, est tué d'une balle dans l'aîne : quatre autres sont blessés, dont un succombera bientôt.

— Crosse en l'air ! crient les manifestants, mais en vain.

Les soldats chargent. La foule s'enfuit. Elle se réfugie dans la rue de la Mauvendièrre, où elle dresse une barricade. Quelques dragons qui se hasardent dans ce boyau sont accueillis à coups de revolver. Cette lutte au milieu des ténèbres — il est onze heures du soir — est impressionnante. Enfin les grévistes se retirent.

Russie. — Nouveaux troubles à Pétersbourg. — Environ 300 ouvriers des usines Poutiloff sont allés mardi matin au cimetière de Vyborg, célébrer une messe et planter une croix sur la tombe de l'un de leurs camarades, victimes d'un accident du travail.

Après la manifestation religieuse, ils ont commencé à prononcer des discours révolutionnaires. Les prêtres les ont priés de se retirer. Les manifestants ont obéi; mais ils furent rejoints par un groupe d'individus criant : « Vive la liberté ! Vive l'anarchie ! A bas l'autocratie ! » Un drapeau rouge fut déployé. Un détachement monté est apparu. Les ouvriers ont tiré quelques coups de revolver. Le détachement a été renforcé par des pelotons de cavalerie et des gendarmes. La cavalerie a chargé la foule qui s'est défendue avec des bâtons. Il y a eu une centaine de blessés, mais pas de morts.

CANTON DE FRIBOURG

Tir cantonal fribourgeois 1905. — La Musique d'Elite de Genève a bien voulu, sur la demande du Comité des Musiques et Fêtes de notre Tir cantonal, accepter de venir nous rendre visite à cette occasion.

Il en est de même du corps de musique Landwehr de Genève qui, dans sa séance de la semaine dernière, en présence des offres brillantes de la ville de Mâcon et les offres plutôt modestes qu'un budget restreint permet au Comité des Musiques et Fêtes du Tir cantonal aux sociétés de musiques suisses (il n'y aura pas de musique étrangère), qui viendront donner des concerts dans notre cantine de fête, la Landwehr de Genève disons-nous, n'a pas accepté de se rendre à Mâcon, afin de pouvoir à nouveau sceller les vieux liens d'amitié qui les unissent à ses amis de Fribourg.

Examens d'apprentis, Fribourg. — La cérémonie de distribution des diplômes aux apprentis aura lieu lundi de Pâques, 24 avril, d'après le programme ci-après :

9 h. Messe avec instruction à l'église de Notre-Dame. MM. les membres de la Commission, les experts, les patrons et maîtresses d'apprentissage, les apprentis et apprenties sont priés d'y assister.

10 1/4 h. Cérémonie de clôture des examens d'apprentis (Salle de la Grenette).

1. Rapport de la Commission des examens.

2. Remise des diplômes ayant terminé leur apprentissage notes suffisantes.

Concours de jeunesses de taureaux primés à 1905. — Environ 90 concours de jeunes bœufs des syndicats d'élevage le lundi 24 courant.

La race tachetée animaux, dont 12 mâles tachetés noirs par 58 femelles.

Au point de vue de seront exposés, 23 élè Bez 17 de Pompon 4 de Napoléon, 3 de mopou, 1 de Lou, 1 Bingalé, 1 de Ourag 1 de Avocat.

Afin de renseigner posés sera muni d'écrits les noms du répartition des points ob

En même temps tail, il y aura égale les taureaux primés la participation d'un concours aura lieu d

Apiculteurs. — L'assemblée générale de la Société des bourgeois aura lieu de l'après-midi, dans la Ville, à Châtel-St-D

Reddition des com Rapport du Prés

Conférence de M

des sujets apicoles. Réceptions, divers Tous les sociétaires intéressés à l'apiculture s'attendent à y assister.

GR

Au Conseil ceux ont déjà ann son, syndic de Bull prise, par le nouve

Banque

Nos bur courant (I

 Socié

Les exercices de tir ont lieu les dimanches et 7 mai, de 1 1/2 h à 5 h. L'apport des armes et de tir est indispensable. Les hommes ayant été invités à retirer leurs armes et heures ci-dessus; les fiançailles acquises à la Société d'apiculture. [486]

A l' une chambre meublée pour deux personnes. — BUGNARD, en Sa

A l' un grand logement. S'adresser à M. le Bull.

A l' à Bull, dans la Grande chambre, pouvant loger deux personnes. S'adresser à M. le Bull.

2. Remise des diplômes aux apprentis qui, ayant terminé leur apprentissage, ont obtenu des notes suffisantes.

Concours de jeune bétail et exposition de taureaux primés à Treyvaux, le lundi 24 avril 1905. — Environ 90 sujets sont inscrits pour le concours de jeune bétail, organisé par les soins des syndicats d'élevage rouge et noir de Treyvaux, le lundi 24 courant.

La race tachetée rouge sera représentée par 34 animaux, dont 12 mâles et 22 femelles, et la race tachetée noire par 50 animaux, dont 12 mâles et 38 femelles.

Au point de vue de l'ascendance des sujets qui seront exposés, 23 élèves proviennent du taureau Benz 17 de Pompon, 8 de Capitaine, 5 de Frank, 4 de Napoléon, 3 de Mars, 3 de Loulou, 2 de Fermopon, 1 de Lion, 1 de Dr. yfas, 1 de Seppli, 1 de Bingalé, 1 de Ouragan, 1 de Sultan, 1 de Léon et 1 de Avocat.

Afin de renseigner le public, chaque animal exposé sera muni d'un carton, sur lequel seront inscrits les noms du père et de la mère, avec l'indication des points obtenus.

En même temps que le concours de jeune bétail, il y aura également une exhibition de tous les taureaux primés de la région. On compte sur la participation d'une quarantaine de sujets. Le concours aura lieu dès 1 heure de l'après-midi.

Apiculteurs. — L'assemblée générale annuelle de la Société romande des apiculteurs fribourgeois aura lieu le 26 avril courant, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Châtel-St-Denis.

Tractanda :

Reddition des comptes.
Rapport du Président.

Conférence de MM. Colliard et Romanens sur des sujets apicoles.

Réceptions, divers.

Tous les sociétaires, ainsi que les personnes intéressées à l'apiculture sont cordialement invitées à y assister.

GRUYÈRE

Au Conseil communal. — Quelques jours ont déjà annoncé la démission de M. Glasson, syndic de Bulle, démission résultant de la reprise, par le nouveau Conseil général, de la ques-

tion de l'avenue du Midi et l'expropriation du jardin de M. le Dr Pégaitaz.

On se souvient qu'en novembre dernier, M. Glasson, comme président du Conseil général, avait, sur l'ordre du Conseil d'Etat, départagé un vote de cette Autorité communale statuant sur cette affaire. Une divergence de vues, issue de cette solution, ayant fait renaître cette question, M. Glasson a cru devoir prendre la détermination rapportée ci-haut.

La décision de M. Glasson sera vivement regrettée; le dévouement, la droiture, dont il a sans cesse fait preuve à la tête de nos affaires communales lui ont acquis la reconnaissance générale de tout Bulle.

Les mêmes journaux annoncent en outre la démission de M. Jules Garin, conseiller communal. Or, nous avons le plaisir de pouvoir démentir cette nouvelle, M. Garin demeurant à son poste, au Conseil communal.

Pâques fleuries. — Malgré la tardivité de cette fête, nous n'aurons pas précisément des Pâques fleuries. Le retour du froid, de la pluie, de la neige sur les hauteurs, a retardé l'éclosion des bourgeons et des fleurs, mais patience... les lauriers fleuriront bien un jour.

Tonnerre en Avril
Prépare ton baril.

Il a tonné et bien tonné, ces jours derniers! Nous aurons donc une année grasse, une année féconde. La terre, notre bonne terre de Gruyère, va se couvrir d'épis dorés, de fruits appétissants pour ses habitants; d'une végétation luxuriante pour notre bétail.

Qu'ils se hâtent donc ces beaux jours, ce chaud soleil qui transformeront la nature.

Devant eux fuira la grippe, cette affreuse mégère qui nous a tous fait souffrir durant le long hiver. Elle a fait de nombreuses victimes et surtout parmi les bébés et les vieillards. Nous en avons la preuve dans cette statistique des décès de mars pour la ville de Bulle où, sur 11 décès, nous voyons figurer 4 enfants de 12 jours à 1 an et 6 femmes réunissant à elles seules le chiffre respectable de 487 années.

Qu'on vienne dire après cela que notre génération n'est pas vigoureuse et saine!

Concert. — Si le temps le permet, la Société

de Musique de Bulle donnera dimanche après l'office son premier concert public de la saison.

M.-O.-B. — Le Montreux-Oberland bernois a transporté en mars dernier 17,566 voyageurs (9444 en mars 1904), 2462 tonnes de marchandises et de bagages (860) et 331 animaux vivants (115). La recette du mois a été de 34,526 francs (18,516 fr.).

Pour les trois premiers mois de l'année, les recettes totales se montent à 104,872 fr. contre 59,556 en 1904. Recette kilométrique 2312 fr. contre 2603 fr. l'année dernière.

Un veillard. — Il s'appelle Xavier Seydoux, de Vaulruz. A l'arrêt du train à cette station, mercredi soir à 8 heures, il fut trouvé sous les wagons, couché entre les rails. Comment s'est-il trouvé à cet endroit, nous n'en savons rien; mais il eut la belle chance d'être retiré de cette situation peu commode sans grand dommage heureusement. Nous ne lui conseillons toutefois pas de renouveler l'épreuve.

Bétail gras. — Nous avons en jeudi la traditionnelle promenade des bœufs de Pâques. Ont exposé :

M. Sottas, boucher :

Poids.	Vendeurs.
Bœuf 1025 kg.	MM. Charrière Xavier, en Plaisance.
» 955 »	Collaud & Cie, Bulle.
Vache 845 »	Charrière Alphonse, La Roche.
Bœuf 770 »	Collaud & Cie, Bulle.
Génisse 700 »	Esseiva, aux Ecasseys.

M. Enkerli, boucher :

Bœuf 985 kg.	MM. Pidoux, syndic, Forelles.
» 980 »	Ropraz Louis, Sorens.
» 970 »	Moret François, Vuadens.
» 890 »	Gobet frères, Villariaz.
» 870 »	Damas frères, Villaraboud.
» 860 »	Schneider Jacob, Schmitten.

M. Berthet, boucher.

Bœuf 960 kg.	MM. Romanens Jean, Sorens.
Génisse 875 »	Guillet-Progin, Jean, Bulle.
Bœuf 863 »	Pittet Joseph, Bulle.
» 725 »	Levrat Xavier, en Planchy.
Génisse 495 »	Glasson Lucien, Bulle.
» 450 »	Berthet, boucher, Bulle.

Marmillod, boucher :

Bœuf 900 »	MM. Marmillod, boucher.
» 900 »	Andrey-Vaucher, Villariaz.
» 805 »	Genoud Nestor, Vuadens.
Génisse 705 »	Castella Alphonse, Sommentier.
Schweck 685 »	Ménod Hippolyte, La Joux.
Génisse 550 »	Mme Vve Gapany, Bulle.

Quel amas de bifèck; et quels succulents bouillons!

Banque Populaire de la Gruyère.

Nos bureaux et caisse seront fermés le 24 courant (Lundi de Pâques).



Société des carabiniers DE BULLE

Les exercices de tirs militaires auront lieu les dimanches 30 avril et 7 mai, de 1 1/2 heure à 5 heures.

L'apport des livrets de service et de tir est indispensable.

Les hommes ayant exécuté le tir de 1904 sont invités à retirer le subside fédéral aux jours et heures ci-dessus, au bureau du Stand; les fiances non réclamées seront acquises à la Société des carabiniers.

LE COMITÉ

A louer :

une chambre meublée, pour une ou deux personnes. — S'adresser à Mme Vve BUGNARD, en Sautens, Bulle. [437]

A LOUER

un grand logement dans la Grand'Rue. S'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle. (H255B)[440]

A louer :

à Bulle, dans la Grand'Rue, une grande chambre, pouvant servir de bureau. S'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle. (H254B)[441]

ATTENTION

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que je viens de m'associer avec M. F. Meuwly, fumiste, à Fribourg.

J. SEYDOUX, fumiste.

Fourneaux en catelles avec banes, escaliers, doublés de m-lasse, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus luxueux.

Grand choix de fourneaux portatifs de toutes dimensions.

Chaudières de buanderie. Fours de boulangerie.

Travail garanti et prix modérés.

Se recommandent : (H2F)[434]

J. Seydoux et F. Meuwly,

poêliers-fumistes

BULLE, Grand'Rue, 49.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :
Timbres en caoutchouc.

Un bon conseil.

En cas d'affections consécutives d'un refroidissement, telles que : rhumatismes, douleurs dans les membres, maux de reins, lumbago, sciatique, torticolis, maux de dents rhumatisques, névralgie ou catarrhe de poitrine, toux, enrouement, etc., qu'on applique immédiatement le remède externe (frictions) bien connu sous le nom de **Rheumatol**. Un grand nombre de médecins prescrivent régulièrement le **Rheumatol**; l'effet obtenu est tout à fait surprenant.

Le **Rheumatol** se vend dans toutes les pharmacies à fr. 1.50 le flacon avec mode d'emploi. [208]

Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN. [78]

VELMA SUCHARD

CHOCOLAT EXTRA FONDANT. SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

L'arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

supériorité de leur qualité et la modicité de leurs prix. En vente, à l'état toujours frais, chez **Vve Victorine Gremaud, Vuippens.** (H1F)[431]

Marque de garantie Croix. Elle sont les meilleurs et préférés à toutes les imitations. Ces produits du pays se recommandent par la supériorité de leur qualité et la modicité de leurs prix. En vente, à l'état toujours frais, chez **Vve Victorine Gremaud, Vuippens.** (H1F)[431]

